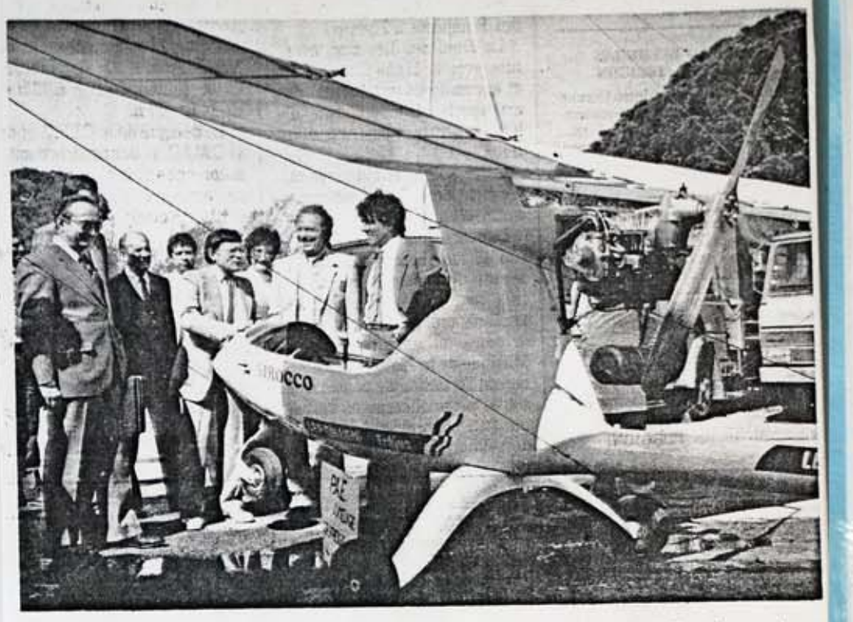
Ecoles - entreprises : le r approchement

Le recteur Georges Riera était hier à Toulon, Fréjus et Saint-Raphaël pour signer des conventions de jumelage « L'école et l'entreprise ne se font plus peur »

Et si l'on travaillait davantage ensemble ? Les jeunes de notre pays y gagneraient, nos enseignements aussi, de même que nos entreprises.

C'est cette réflexion, somme toute fort simple, qui est à la base du rapprochement actuel (et sans doute définitif) entre l'école et l'entreprise.

Hier, dans le Var, le recteur Georges Riera a présidé à la signature de sept conventions de jumelage qui fixent le cadre et les objectifs de ces relations nouvelles



L'U.L.M. Sirocco du L.E.P. Galliéni (Fréjus) : un excellent symbole du décollage de l'enseignement professionnel et de l'ouverture de l'école sur le monde professionnel. (Photo A.D.)

EN transit vers Toulon M. Georges Riera, recteur de l'Académie de Nice s'est arrêté à Fréjus et Saint-Raphaël afin de contresigner les conventions de jumelage passées entre le L.E.P. Galliéni de Fréjus et le lycée Saint-Exupéry de Saint-Raphaël et six grandes entreprises régionales. « Quelle vitalité ! s'exclamera le recteur devant les réalisations qui lui étaient présentées par les deux établissements.

Un U.L.M. de type « Sirocco » entièrement fabriqué et monté par le L.E.P. Galliéni et un C.D.I. bâti et équipé au cœur du lycée Saint-Exupéry dans le cadre d'un P.A.E de Type 3 (amélioration du cadre de vie scolaire).

C'est le propre de bons établissements que de fourmiller de projets et d'établir de bons contacts avec l'extérieur comme vous le faites, poursuivra M. Riera. Il ne s'agit surtout pas de céder à une mode, c'est une nécessité impulsée par le Premier ministre et par le ministre de l'Education nationale (qui sait de quoi il parle pour avoir été avant cela ministre de l'Industrie). Ces jumelages ne sont pas des chiffons de papier mais la traduction d'une réalité sinon d'une nouveauté. Il y a longtemps que l'entreprise et l'école ne se font plus peur, mais il fallait le prouver et le montrer.

C'est ce que nous faisons avec cette semaine de l'Education nationale et le Train Forum qui circule partout en France ».

SECONDE ETAPE : TOULON

M. Riera était à Toulon dans l'après-midi, au siège de la Chambre de commerce, entouré M. Arreckx, maire de Toulon, président du Conseil général, du vice-amiral Gagliardi, préfet, MM. Abad, sous-préfet maritime ; Minvielle, directeur de la D.C.A.N. ; Henri, président de la Chambre de commerce ; Roger Michel, sous-directeur du Crédit-agricole du Var ; Lagarde, Inspecteur d'académie et Vairon, proviseur du lycée technique Rouvière.

On peut dire que M. Vairon était en fait, l'homme du jour puisqu'il signa au nom de son avec six entreprises. Mme Desfosset, directeur de « Chromage de Provence » le capitaine de vaisseau Toni, pour la base aéronavale de Cuers, Jean-Marie Huber, directeur de Pyroméca, l'ingénieur général Minvielle, directeur de la D.C.A.N., M. De Cadenet, directeur d'Ugi-Fos et M. Claude Moranville, directeur du Centre d'études nucléaires de Cadarache.

Après les mots de bienvenue et d'encouragement de M. Henry, pour la Chambre de commerce, la « joie » de M. Lagarde inspecteur d'académie « tout le monde s'y met, dans le Var »), M. Vairon, au nom du lycée technique Rouvière a remercié ses interlocuteurs d'ouvrir ainsi les bras à son établissement où, dit-il, nous sommes prêts à aller plus loin, encore dans les relations avec les entreprises. Car, pour cet établissement d'enseignement technique, le contact avec les entreprises ne date pas d'hier. Ce que M. Huber directeur de Pyroméca, souligna ensuite en indiquant que son entreprise avait participé, en liaison avec Rouvière, à la mise au point de certains pistons qui sont nécessaires à la fusée Ariane, lors de son décollage.

L'amiral Gagliardi dit ensuite sa « joie d'une telle manifestation, exemplaire. Nous sommes un vieux pays, dit-il, où nous devons faire tomber les cloisons. Et notre vraie richesse, c'est la matière grise »

M. Georges Riera, recteur de l'Académie qui présidait à cette signature, lança enfin « Dans l'Education nationale, nous disons maintenant : assez de paroles, des actes ! Merci à tous d'être là pour rendre plus solennelle la signature de ces conventions de jumelage. C'est ainsi que nous travaillons pour l'avenir des jeunes et donc de notre pays ».

Dans la soirée, après l'inauguration du Salon de l'Education nationale, à la Caisse d'Epargne, le recteur a présidé un dîner-débat au collège H.-Bosco à La Valette, sur le thème : « L'école et les technologies nouvelles ».